

COMPTE RENDU

Actualité Internationale

Rencontre du 3/12/25 sur « L'Art de la Paix »

26 présents et 2 nous ont suivis en distanciel.

Dès la prise de parole de Bertrand Badie, une ambiance et un enthousiasme se sont emparés de la salle. La participation de nos membres et l'humour ont été présent jusqu'à la fin.

Après une introduction sur l'Art de la guerre de Sun Tzu (6^{ème} siècle avant J. Christ) et la constatation que l'art de la paix intéressait moins que l'art de la guerre, il nous a parlé de la paix dans l'histoire grecque et à Rome et du traité de Westphalie (1648).

Il cite Marcille de Padoue, Aristote et Saint Augustin « la paix transcende les relations interindividuelles, et procède du principe divin de l'amour-*caritas* ».

Décidemment Bertrand Badie est le plus philosophe des professeurs de Relations Internationales.

Puis nous sommes entrés dans le vif du sujet.

Beaucoup de références à l'art, la peinture et la sculpture *pourquoi la paix est un art autant que la guerre.*

Nous avons étudié les références essentielles d'Aristote à Kant (la paix perpétuelle) dont l'origine serait de l'abbé de St Pierre.

Remettre la paix à l'endroit et penser la paix humaine. Construire et inventer une paix systémique et globale.

Réinventer une éthique multilatérale

La paix ne peut désormais être établie, redéfinie et pensée que globalement comme un tout à travers le multilatéralisme. Il donne l'exemple du changement climatique.

Bertrand Badie fait ainsi une transition avec notre précédente réunion sur « les organisations internationales »

La Charte des Nations-Unis en 1945, la création du Conseil de Sécurité devenait sanctuaire de la puissance, dépositaire de la sécurité. *La Paix se rétractait, se repliait sur les vieilles constructions : elle se limitait à une trêve entre puissants.*

Nous avons pu ainsi reparler du Programme des Nations Unis pour le développement international, de la CNUCED, et des nombreuses agences des N.U ainsi que des ONG.

Ce qui ressort de cette très riche et passionnante intervention, c'est l'aspect essentiellement social, humain et global que Bertrand Badie donne à la Paix.

Paradoxalement, c'est dans la relation dissymétrique que l'effet est le plus négatif : sanctionner le faible augmente ses souffrances et accroît son sentiment d'humiliation face à des donneurs de leçons qui jouent la partition de la hiérarchie au lieu de celles de la compréhension, du dialogue et de l'horizontalité. Voilà qui favorise, chez le faible et l'isolé, la promptitude au ressentiment et très vite, le désir de rallier le camp opposé qui l'accueille alors à bras ouverts...

La solidarité doit se substituer à la compétition. Le goût de la compétition, quand il devient la fin de toute chose, s'érige en maladie de l'esprit.

Il nous a rappelé la Déclaration du Millénaire inspirée par Kofi Annan et adoptée lors du Sommet du Millénaire réunissant à New-York 147 chefs d'Etat. En guise de conclusion à ce compte-rendu je vous la transmets.

« Nous sommes convaincus que le principal défi que nous devons relever aujourd'hui est de faire en sorte que la mondialisation devienne une force positive pour l'humanité toute entière. Car, si elle offre des possibilités immenses, à l'heure actuelle ses bienfaits sont très inégalement répartis, de même que les charges qu'elle impose. Nous reconnaissons que les pays en développement et les pays en transition doivent surmonter des difficultés particulières pour faire face à ce défi majeur. La mondialisation ne sera donc profitable à tous, de façon équitable, que si un effort important et soutenu est consenti pour bâtir un avenir commun fondé sur la condition que nous partageons en tant qu'êtres humains, dans toute sa diversité. Cet effort doit

produire des politiques et des mesures, à l'échelon mondial, qui correspondent aux besoins des pays en développement et des pays en transition et sont formulées et appliquées avec leur participation effective. »

Cela est déterminant pour l'avenir de la paix.

L'Art de la paix se glisse alors dans cet étroit corridor de l'espoir. Il a ses agents, ONG, institutions du multilatéralisme social, éducateurs et lanceurs d'alerte, il a ses structures et ses ressources. Il peut gagner